



# Caritas

« Et nous, nous  
avons cru en la  
charité. »

Bulletin de la Fraternité Sacerdotale St-Pie X – Lille - Amiens - Boulogne-sur-Mer

Bimestriel – N° 7  
Février-Mars 2009

## EDITORIAL

Bien chers fidèles et amis,

Les événements qui ont marqué ces dernières semaines depuis le 21 janvier ont manifesté l'importance des questions qui sont en jeu dans l'Eglise aujourd'hui. Le monde médiatique fut en émoi, et « tout et n'importe quoi » s'est dit sur les ondes, le net et à la télévision... ! Qui aurait pensé que la vie interne de l'Eglise catholique intéressait tant le monde actuel ? La levée par le Saint-Père des excommunications portées contre Mgr Lefebvre, Mgr de Castro-Mayer et les évêques de la Fraternité Saint Pie X en 1988 a suscité un tollé mondial qui doit bien signifier quelque chose... Dans de telles circonstances, il faut nous rappeler que « le bruit ne fait pas de bien » ! Plus que jamais, la prière, la recherche de l'union à Dieu, et la paix du cœur sont de règle : c'est la meilleure manière d'y voir clair.

Il est nécessaire aussi de « relire » l'histoire de ces 40 dernières années, et de ne pas perdre de vue les principes qui ont guidé nos pères dans la préservation de la foi, de la liturgie et de l'esprit catholique. Le temps passe, et les circonstances changent mais le fond du problème reste toujours le même : dans un monde matérialiste et menacé par des idéologies dangereuses, et dans l'Eglise qui connaît une crise sans précédent car amplifiée par la rapidité des moyens médiatiques, il s'agit de garder le dépôt de la foi et de le transmettre aux générations qui viennent.

C'est pourquoi ce numéro de *Caritas* reproduit le texte de l'homélie du dimanche 1er février qui faisait le point sur la signification du geste courageux et paternel de Benoît XVI. Le problème qui divise l'Eglise est d'ordre *doctrinal* : il s'incarne

*dans la vie concrète* des chrétiens, mais il relève de *principes* qui s'éloignent de l'Evangile et de l'enseignement du Magistère des Papes. Les quelques textes que ce bulletin publie manifestent que les questions se posent à ce niveau. Il est heureux, comme le notait Mgr Fellay, que le Pape juge nécessaires ces débats doctrinaux. La levée des excommunications – toujours contestées par la Fraternité Saint Pie X – ouvre la possibilité de vraies discussions avec les autorités romaines comme le rappelle la lettre du Saint-Père aux évêques du 12 mars. Cette étape est donc capitale dans la perspective du retour vers l'unité de l'Eglise qui doit demeurer notre souhait le plus cher.

En 1974, Monseigneur Lefebvre dénonçait ces faux principes « *qui ont contribué et contribuent encore à la destruction de l'Eglise (...) enseignement issu du libéralisme et du protestantisme condamnés maintes fois par le magistère solennel de l'Eglise* ». Trente cinq ans plus tard, après bien des combats et des souffrances, il semble possible d'aborder ces difficultés dans un climat serein et apaisé, au moins avec le Saint-Siège... Cette volonté de servir l'Eglise a toujours été nôtre : elle doit le demeurer aujourd'hui, dans la fidélité à la foi sans laquelle il est impossible de plaire à Dieu.

En cette année consacrée par le Successeur de Pierre à l'Apôtre des nations – le grand saint Paul – renouvelons ce véritable esprit romain. L'abbé Berto, théologien privé de Monseigneur Lefebvre au Concile, le définissait ainsi : « *une disposition lucide de conformité aux intentions permanentes et authentiques du Siège Apostolique* ».



Monseigneur Lefebvre lui-même écrivait en 1989 dans son *Itinéraire spirituel* : « *La romanité n'est pas un vain mot. La langue latine en est un exemple important. Elle a porté l'expression de la foi et du culte catholique jusqu'aux confins du monde. Et les peuples convertis étaient fiers de chanter leur foi dans cette langue, symbole réel de l'unité de la foi catholique. Les schismes et les hérésies ont souvent commencé par une rupture avec la Romanité, rupture avec la liturgie romaine, avec le latin, avec la théologie des Pères et des théologiens latins et romains* ». C'est cette rupture d'avec le véritable esprit romain que l'œuvre de la Tradition a combattue ; c'est cet esprit qu'il s'agit de retrouver dans l'Eglise en cette période troublée de son histoire, pour le plus grand bien des âmes et pour la gloire de Dieu.

Avec confiance et humilité, et dans un recours incessant à la Sainte Vierge, soyons fils de l'Eglise, en acceptant de patienter encore pour Elle jusqu'au jour du Triomphe promis par Notre Dame.

Abbé Sylvain LAMERAND

**Dans le dernier numéro de Caritas, la petite chronique du Prieuré s'était arrêtée au 3 janvier, lors du départ de la Vierge Pèlerine. Depuis, les activités habituelles ont continué leur cours. Voici les grandes lignes de la vie du Prieuré durant ces 2 derniers mois.**

## Janvier



En ce **lundi 5**, l'abbé Bal Pétré rentre d'un séjour savoyard en famille. La fête de l'Epiphanie réunit les 3 abbés (une fois n'est pas coutume !) autour de l'Autel. Pendant ces vacances de Noël, la présence de notre séminariste, Vianney Vanden-

daele, nous permet de célébrer une messe solennelle !

Le Père François-Marie, du Couvent St François de Morgon, arrive vendredi soir pour la réunion du Tiers-Ordre franciscain qui se tient samedi toute la journée. Plusieurs tertiaires sont retenus chez eux par la grippe qui touche beaucoup de gens en ce moment. Le Temps de Noël s'en va : ce **mercredi 14**, on retire de la chapelle les sapins qui serviront à faire le feu pascal... De Noël à Pâques, c'est la grâce de Jésus qui doit passer dans nos âmes !

**Jeudi 15**, l'abbé Lamerand se rend à Bruxelles pour assurer les confessions des sœurs.

**Vendredi 16 et samedi**

**17**, la réunion des prêtres du Doyenné a lieu à l'école de Camblain-l'Abbé ; l'abbé Bal Pétré est souffrant et doit rester au Prieuré. Nos louvettes ont un «week-end» à la chapelle de Lille : l'abbé Lamerand leur parle de la grâce de Noël qui est celle de l'enfance spirituelle...

**Dimanche 18**,

Monsieur l'abbé Jacques Laguérie, assistant du Supérieur de District, est parmi nous à la suite de la réunion des prêtres à Camblain : il prêche sur les Bienheureux parents de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, modèles des époux et des familles chrétiennes. En cette année thérésienne, cette homélie est à propos ! Les abbés Lamerand et Lorber laissent l'abbé Bal Pétré au Prieuré, et partent chacun de leur côté prendre quelques jours de repos.

Le **mercredi 21**, l'abbé Bal Pétré célèbre la



Les louvettes masquées... !



messe à la mémoire du Roi Louis XVI.

**Dimanche 25**, en cette année paulinienne, la messe est célébrée par l'abbé Jean-Michel Gomis qui nous revient pour un mois d'Amérique du Sud. Le communiqué de Mgr Fellay est lu avant l'homélie : le Magnificat est chanté en action de grâces pour la levée des excommunications qui frappaient injustement nos évêques.

Le **samedi 31**, les responsables régionaux du Pèlerinage de Pentecôte se réunissent avec l'abbé Lamerand.

## Fevrier

L'abbé Duthilleul est de passage dans le Nord, et célèbre la messe solennelle de la Présentation de l'Enfant Jésus au Temple. L'abbé Lamerand se rend à Lisieux mardi et mercredi pour préparer le Pèlerinage du mois de Mai... Jeudi soir, le Cercle Juventas Fidelis étudie les curieuses thèses du sédévacantisme (qui prétendent qu'en raison de la crise dans l'Eglise, le Pape a perdu ses pouvoirs...) et renouvelle à cette occasion l'esprit romain qui doit nous guider dans la fidélité à la foi.

**Samedi 7**, une réunion des membres de l'œuvre St Vincent-de-Paul à Tourcoing permet d'envisager le travail accompli et ce qu'il reste à prévoir pour continuer au mieux cette œuvre caritative.

**Lundi 9 et mardi 10**, l'abbé Berteaux, notre Doyen, est au Prieuré : des échanges intéressants entre les abbés entretiennent l'esprit fraternel et apostolique.

**Mercredi 11**, en la fête de Notre Dame de Lourdes, nous apprenons avec tristesse le décès brutal en montagne de trois séminaristes d'Ecône. La messe de dimanche sera offerte à leur intention.

**Dimanche 15**, l'abbé Lamerand rejoint l'abbé Lorber à Amiens, et y célèbre la messe... toujours à la rue !!! De là, les abbés se rendent au séminaire de Flavigny



pour une session de théologie sur le mariage. De son côté, l'abbé Bal Pétré prêche une retraite à Anvers.

Les abbés de Belgique assurent la présence sacerdotale au Prieuré et à Lille.

**Dimanche 22, lundi 23 et mardi 24**, les Quarante Heures nous préparent à entrer dans le Carême : une généreuse affluence de fidèles réjouit les abbés, et certainement le Bon Dieu ! L'abbé Lamerand remplace l'abbé Dubroeuq au Carmel de Quiévrain mardi et mercredi. L'abbé Bal Pétré célèbre la messe des Cendres à Lille, et nous invite à entrer avec entrain dans ce saint Temps de pénitence. Jeudi, l'abbé Lorber est de retour au Prieuré après la session de chant qu'il organisait pour la 2ème fois à Paris. Le mois de février se termine et nous entrons dans le mois de St Joseph à qui nous confions nos intentions...

### AMIENS

Les mois passent sans apporter de changements. Nous aurons passé un second hiver à la rue, hiver plus rigoureux mais moins pluvieux. Si il y a un an, le soutien des communautés voisines nous réchauffait le cœur, cet hiver, il a fallu nous réchauffer nous-mêmes tous les dimanches ; une manière d'assumer jusqu'au bout la situation que l'on sait. Il y a quelques mois, l'idée de la levée des excommunications représentait un gage de confiance et des perspectives assurées de changement. Aujourd'hui, il faut avouer que globalement, la situation est pire qu'avant ; indépendamment de l'affaire Williamson, la levée des excommunications a révélé les cœurs, et à Amiens elle a mis à jour la mauvaise foi de l'évêque, réclamant le soir même devant les caméras que nous acceptions tout Vatican II avant d'envisager une quelconque solution. Malgré cela, les encouragements d'un curé du diocèse nous ont poussé à demander l'usage d'une salle paroissiale pour le dimanche matin, le temps de finir l'hiver. Nous attendons la réponse à cette demande.

Les pistes que nous explorons pour l'instant sont possibles, mais demandent toutes un certain temps qu'il n'est pas possible d'évaluer à l'heure qu'il est.

Nous comptons sur les prières des fidèles de la Tradition pour garder en notre cœur le courage et la foi nécessaires pour continuer et mener à bout notre action.

Abbé Bernard Lorber

N.B. : une vidéo vient d'être mise en ligne sur notre site [www.amiens-catholiques-sdf.com](http://www.amiens-catholiques-sdf.com) qui fait le point de la situation.

Homélie du dimanche 1er février 2009.

4ème dimanche après l'Épiphanie.



**«Qui donc est-Il puisque même les vents et la mer lui obéissent ?»**

En ce dimanche, l'Église nous fait entendre le miracle de la tempête apaisée. Notre Seigneur manifeste sa divinité et la vérité de sa mission.

Il est venu dans l'humilité de la crèche, Il a attiré à Lui les bergers qui représentent les justes de l'Ancienne Alliance ; dans la personne des Mages, ce sont les païens qui viennent à Lui ; au jour de son baptême par Jean-Baptiste, Dieu le Père proclame que nous devons croire en Lui : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le* » ; à Cana, Jésus fait son premier miracle, « *et ses disciples crurent en Lui* ». Dimanche dernier, nous entendons la guérison du serviteur du centurion : « *Dites seulement une parole et mon serviteur sera guéri...* »

« *Qui donc est-Il ?*... Il est le Fils de Dieu qui, avec le Père et l'Esprit Saint, est l'unique vrai Dieu.

Cet enseignement de la liturgie de Noël et de l'Épiphanie est important pour la période que nous vivons.

Je voudrais revenir sur les événements pour lesquels Mgr Fellay nous faisait remercier la sainte Vierge dimanche dernier : la levée de l'excommunication portée par le Pape Jean-Paul II en 1988 contre Mgr Lefebvre, Mgr de Castro Mayer et les évêques de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X.

Mgr Fellay voit en ce geste du Pape une **intervention de la Sainte Vierge**.

Au mois d'octobre, quand il lançait la croisade du rosaire à cette intention, il ne pensait pas que les choses iraient si vite !

Il faut bien comprendre la raison profonde qui est en cause dans cette affaire qui déchaîne les médias et provoque les attaques auxquelles nous assistons dans le monde entier.

La pierre d'achoppement est **le concile Vatican II** : un esprit, une mentalité, des principes se sont manifestés au concile. Cet esprit - qualifié de « conciliaire » - voulait renouveler l'Église. Concrètement, il s'est manifesté par des réformes liturgiques et doctrinales : la nouvelle messe et les réformes qui l'ont accompagnée, un nouveau regard sur les relations entre l'Église et le monde moderne, entre l'Église et les autres religions, entre l'Église et les chrétiens séparés de Rome.

Mgr Benelli a lui-même, dans les années 70, parlé de « *l'Église conciliaire* » : un nouveau concept qui manifestait la rupture concrète de « l'après - concile » d'avec « l'avant - concile ». Les plus anciens se souviennent des abus constatés dans les années 70 - 80 : il fallait « tout casser »... Ces abus existent encore aujourd'hui : dernièrement, le Cardinal Schönborn, pourtant réputé conservateur, célébrait une « messe des jeunes » dans une ambiance de boîte de nuit. Cette « nouvelle liturgie » est absolument opposée au souhait du Pape, et manifeste bien le « faux esprit du concile » dénoncé par le Pape lui-même en décembre 2005.

Mgr Lefebvre a toujours dénoncé cet esprit ; il n'était pas seul, mais en tant qu'évêque, il a été la tête de la réaction « traditionaliste ». Il dénonçait cet

esprit imprégné du modernisme condamné par Saint Pie X en 1907, du libéralisme condamné par les papes des XIXème et XXème siècles, du néo - modernisme condamné par Pie XII dans les années 50.

Des réformes étaient certes nécessaires. Mais les erreurs qui imprègnent le concile et ses réformes ont tout faussé. Le Pape lui-même reconnaît que la réception du concile n'a pas porté les fruits qu'on en attendait. La vie concrète des catholiques a été bouleversée : il a fallu s'adapter à une nouvelle messe, à de nouveaux sacrements, à un nouveau catéchisme, à de nouvelles prières, à de nouvelles prédications, etc...

C'est cela qui, en grande partie, cause la crise et la division dans l'Église aujourd'hui. Le Saint-Père, Benoît XVI, veut retrouver ce qui, dans le concile, est en continuité avec l'enseignement et la pratique traditionnels. La Fraternité Saint Pie X estime que l'esprit conciliaire et post-conciliaire porte en lui des germes d'erreurs qu'il faudra corriger.

Mgr Lefebvre, dans ce climat de nouveauté doctrinale et liturgique, a voulu **continuer ce qui était traditionnel**, appuyé sur la certitude que le concile - s'étant voulu pastoral - ne revêt pas la même autorité que les conciles précédents.

Le concile Vatican II, n'ayant voulu proclamer aucune vérité dogmatique, s'est contenté de parler d'une manière qui n'engage pas l'infaillibilité.

Le Pape Paul VI, le 12 janvier 1966, rappelait que Vatican II a évité « *de proclamer de manière extraordinaire des dogmes affectés de la note d'infaillibilité* ». Les discours des papes Jean XXIII et Paul VI sont plusieurs fois clairs sur cette intention, et des théologiens ont relevé cet aspect nouveau dans l'histoire des conciles. En 1983, par exemple, Wolfgang Marshner écrit, dans une étude sur l'autorité du concile : « *je veux signaler la possibilité que l'enseignement du concile soit faux* ».

Ce serait toute une conférence qu'il faudrait faire sur le sujet ; je veux seulement manifester le problème de fond qui est en cause dans l'opposition entre « traditionalistes » et « conciliaires » depuis 40 ans. Il faudrait bien sûr apporter des nuances à ces propos, mais le fond de la question demeure bien là.

Mgr Lefebvre, dans cette situation, a toujours proclamé le droit des fidèles à recevoir les sacrements et la doctrine d'une manière sûre. C'est pourquoi il demandait aux papes Paul VI et Jean-Paul II qu'ils laissent faire « *l'expérience de la Tradition* » : dans un climat de créativité liturgique que l'on constatait partout, il eut été normal de pouvoir continuer de « faire comme avant » !

Devant l'impossibilité de parvenir à une situation qui permette la vie catholique traditionnelle, Mgr Lefebvre a estimé de son devoir de sacrer des évêques, même sans mandat pontifical. Cela lui a valu l'excommunication que nous avons toujours considérée injuste et invalide en raison des motifs légitimes qui l'ont poussé à agir ainsi dans ces circonstances tout à fait particulières.

Posons-nous cette question : où en serions-nous aujourd'hui si l'acte du 30 juin 1988 n'avait pas été posé ? On juge un arbre à ses fruits : c'est ce que nous invite à faire l'Évangile !



Le temps a passé, et à l'occasion du jubilé de l'an 2000, les relations avec le Saint Siège – qui n'avaient jamais été rompues – sont devenues meilleures : Rome constatait la vitalité du mouvement traditionnel... La Fraternité Sacerdotale Saint Pie X a alors demandé deux préalables aux discussions qui devaient conduire à une solution :

- la reconnaissance de la messe traditionnelle,
- le retrait de l'excommunication.

Il ne s'agissait pas de poser des conditions à Rome (cela ne se fait pas !) ; il s'agissait de demander à Rome que ces discussions nécessaires sur les problèmes de fond posés par le concile puissent se dérouler dans un climat serein. Depuis 40 ans, tout ce qui est traditionnel est affublé de qualificatifs tels que «lefebvristes», «intégristes» etc... C'est peu dire que la Tradition a été diabolisée ces dernières décennies ! On pourrait remplir des bibliothèques entières de témoignages vécus par beaucoup : Mgr Fellay raconte, par exemple, comment tel jeune prêtre portant le clergyman se fait traiter de «lefebvriste», comment telle communauté religieuse reprenant la messe traditionnelle depuis le Motu Proprio se fait isoler dans la vie diocésaine et se voit reprocher par l'évêque ce souhait pourtant en accord avec le Pape... Cela, c'est du concret et du quotidien ! Le Motu Proprio, publié par le Pape le 7 juillet 2007 et le décret levant l'excommunication, ce 21 janvier 2009, réalisent les préalables demandés par la Fraternité : Le Pape dit que la messe traditionnelle n'a jamais été interdite et que tout prêtre peut la célébrer ; il retire l'excommunication qui frappait la Tradition en la personne des évêques de la Fraternité. Peu à peu, le Bon Dieu apaise la tempête qui bouleverse l'Eglise depuis le concile. Faut-il rappeler que, depuis 40 ans, on nous a reproché de célébrer cette messe jamais interdite, et qu'on nous a traités (dans tous les sens du terme) d'excommuniés et de schismatiques ? Aujourd'hui, il n'est plus possible d'agir ainsi à l'encontre de la Tradition !

S'ouvre maintenant la période des **discussions doctrinales** souvent demandées par Mgr Lefebvre et ses successeurs. Les questions de fond vont pouvoir être enfin abordées, et c'est un vrai renouveau qui doit sortir de ces débats. On ne mesure probablement pas assez l'importance de ces actes posés par le Saint-Père...

Que faut-il faire maintenant, dans ces circonstances nouvelles ?

Tout d'abord, il faut **garder la patience**, et «laisser le temps au temps».

On dit que les crises dans l'Eglise durent environ 70 ans : il resterait encore 30 ans à parcourir... ! Le Pape Jean XXIII annonçait la convocation du concile le 25 janvier 1959 ; le 24 janvier 2009 – 50 ans après ! – Benoît XVI annule le décret d'excommunication de ceux qui dénoncent l'esprit du concile et ses erreurs... Les dates sont importantes et ont un sens car rien n'est laissé au hasard ici-bas. Offrons au Bon Dieu les souffrances et la patience de tous ceux qui ont permis, par leur résistance, que nous voyons revenir peu à peu la vérité...

A la patience, il faut joindre **la confiance**. Les deux croisades du rosaire ont porté leur fruits : la Sainte Vierge nous montre qu'elle écoute nos prières. Ayons ce regard surnaturel qui discerne les signes que nous

donne le Ciel. Les fruits sont là : nous sommes donc sur le bon chemin, sans être sûrs de nous, mais en étant sûrs de Dieu !

Dans cet esprit de patience confiante, renouvelons notre **amour du Pape et de l'Eglise**. Il a fallu un courage surnaturel au Saint-

Père pour accomplir les gestes demandés par la Fraternité : il sait qu'il déclenche une opposition farouche qui manifeste la gravité de la crise. Nous avons le devoir de le soutenir par notre prière et nos sacrifices. Si la croisade du rosaire nous a aidés à mieux dire le chapelet ou à en dire plus, continuons dans la fidélité à cette grâce. Ce n'est pas le moment de nous arrêter en chemin alors que l'Eglise et le successeur de Pierre en ont tant besoin !

Les circonstances que nous vivons sont une grâce et un appel à plus de sainteté. Nous devons **être meilleurs avec humilité et charité**. Cette crise dans l'Eglise est surnaturelle : elle ne sera résolue que par un accroissement de sainteté. Permettez-moi d'insister sur la nécessité de veiller au témoignage que nous donnons : que nos paroles, nos gestes, notre attitude ne contredisent pas ce que nous croyons... Dans une guerre, le guerrier s'aguerrit ! Veillons à ne pas nous «durcir». Nos contemporains ont besoin d'un témoignage serein et paisible de la vraie Foi et de la vie catholique authentique. **C'est donc sur notre manière de dire les choses et de vivre que nous devons porter notre effort de vigilance...**

Les âmes de bonne volonté, grâce à la levée de l'excommunication, vont s'approcher de la Tradition : il faut qu'elles la voient dans sa vérité et dans sa charité !

Alors, chacun à notre place, nous soutiendrons cette marche vers la pleine unité de l'Eglise où la vérité reprendra ses droits dans la charité. Il ne s'agit pas de revenir à l'Eglise des années 50. Depuis 40 ans, des choses bonnes, des intuitions justes ont porté des fruits de spiritualité ; l'Eglise conservera cela, mais en le rattachant à l'héritage traditionnel dont la période actuelle nous a coupé. D'une manière un peu imagée, je dirais que les wagons doivent se raccrocher à la locomotive... ! C'est tout un équilibre à retrouver, c'est une reconstruction qui doit se poursuivre... Les discussions qui vont s'ouvrir entament ce grand chantier ecclésial.

La barque de Pierre passera la tempête, et les événements que nous vivons manifestent que le Seigneur reste au milieu de nous. Nous devons être attentifs à ces signes d'espérance qui sont un appel à une plus grande charité vers la vérité pleinement retrouvée.

Pensons aux premiers chrétiens qui supportèrent trois siècles de persécutions ; pensons aux périodes de crises comme l'arianisme, le protestantisme, le jansénisme... L'Eglise est humaine et divine ; elle est composée d'êtres humains faibles et fragiles.

Comme Jésus dans la crèche ou sur la croix, elle est puissante et forte dans un mystère de faiblesse et de fragilité... Si notre foi en l'Eglise est peut-être éprouvée, c'est pour qu'elle soit renforcée !

Laissons passer l'orage, et confions-nous en la Sainte Vierge qui a promis son triomphe.

Ainsi soit-il

(le style parlé de l'homélie a été conservé)

Abbé Sylvain Lamerand





« Je suis le facteur qui porte une lettre. Ce n'est pas moi qui l'ai faite cette lettre, ce message, cette parole de Dieu, c'est Dieu lui-même, c'est Notre Seigneur Jésus-Christ, et nous vous l'avons transmise, par l'intermédiaire de ces chers prêtres qui sont ici présents et par tous ceux qui, eux-mêmes, ont cru devoir résister à cette vague d'apostasie dans l'Église, en gardant la foi de toujours »

Ainsi parlait Mgr Lefebvre le 30 juin 1988. Les textes qui suivent manifestent que c'est bien au niveau de la foi que doit être comprise la crise dans l'Église ; c'est aussi à ce niveau que doit s'envisager le chemin vers les solutions à y apporter.

### SAINT PIE X

« Les artisans d'erreurs, il n'y a pas à les chercher aujourd'hui parmi les ennemis déclarés. Ils se cachent, et c'est sujet d'appréhension et d'angoisse très vive, dans le sein même et au cœur de l'Église. Ennemis d'autant plus redoutables, qu'ils le sont moins ouvertement. Nous parlons d'un grand nombre de catholiques laïcs et, ce qui est encore plus à déplorer, de prêtres qui, sous couleur d'amour de l'Église, absolument courts de philosophie et de théologie sérieuses, imprégnés au contraire jusqu'aux moelles d'un venin d'erreur puisé chez les adversaires de la Foi catholique, se posent, au mépris de toute modestie, comme rénovateurs de l'Église ».

(*Encyclique Pascendi, 1907*)

### PAUL VI

« LE SENS DE LA FOI unique et authentique s'altère ; on admet les attaques les plus radicales contre les vérités sacro-saintes de notre doctrine, vérités que notre peuple chrétien a toujours crues et professées ; on met en question tout dogme qui ne plaît pas et qui exige l'humble soumission de l'esprit ; on fait abstraction de l'autorité irremplaçable et providentielle du Magistère ; et l'on prétend conserver le nom de chrétien, en arrivant aux négations extrêmes de tout contenu religieux.(...) Il y a un danger de désagrégation de la doctrine et certains pensent que c'est fatal dans le monde moderne. Il appartient d'abord à nous, évêques, maîtres et témoins de la foi que nous sommes, de prendre position : en affirmant positivement la Parole de Dieu et l'enseignement de l'Église qui en découle ; et dans le cas où ce ne serait pas suffisant, en dénonçant avec calme et sincérité les erreurs qui se propagent parfois comme une épidémie ».

(Le 7 avril 1967, S.S. Paul VI disait à la Conférence des Evêques d'Italie)

« Aujourd'hui, certains théologiens recourent à des expressions doctrinales ambiguës ; d'autres s'arrogent la permission dénoncer des opinions qui leur sont propres et auxquelles ils confèrent l'autorité qu'ils contestent, plus ou moins ouvertement, à Celui qui, de droit divin, possède ce charisme soigneusement gardé et redoutable ; ils

vont jusqu'à admettre que chacun dans l'Église peut penser et croire ce qu'il veut, retombant ainsi dans le libre examen qui a brisé l'unité de cette même

Église. Ceux-ci introduisent dans le domaine de la Foi un esprit de critique subversive et une fausse persuasion : à savoir que, pour approcher et évangéliser les hommes de notre temps, nous devons renoncer au patrimoine doctrinal accumulé depuis des siècles par le Magistère de l'Église, et que nous pouvons modeler un christianisme nouveau, sur la mesure de l'homme, et non sur la mesure de l'authentique Parole de Dieu.

(Extrait d'un Message de S.S. Paul VI, lors du Congrès Eucharistique international de Bogota, en Colombie, Amérique du Sud, 17-25 août 1968 Cité dans *L'HOMME NOUVEAU* de Paris, 1er septembre 1968)]

### LE CARDINAL OTTAVIANI

« Revenons donc et faisons revenir aux études sévères : c'est ainsi que nous sauverons, pour le moins, les hommes de demain.

Malheureusement, pour certains, la Théologie même n'est plus celle des Pères, ni des Docteurs, ni des Encycliques, ni des Conciles ; ce n'est plus celle d'autrefois, si noble : celle de ces maîtres vénérables que, dans notre jeunesse, nous avons eu à peine le temps de connaître.

Aujourd'hui, certains prétendent bâtir une théologie comme on résoud des mots croisés, et ils inventent la théologie nouvelle. Jamais on n'a été aussi indulgent que maintenant à l'égard de l'erreur ; et jamais on n'a été aussi sévère, aussi désobéissant, aussi insolent qu'aujourd'hui à l'égard de l'Église ».

Au Congrès des Ecclésiastiques chargés de la critique des livres (Cf. *L'Os-servatore Romano*, 24 février 1950).]

### LE CARDINAL RATZINGER

« Quand j'étais jeune théologien, avant et même pendant les sessions du Concile, comme il est arrivé et comme il arrivera encore aujourd'hui à beaucoup, je nourrissais quelques réserves sur certaines formules anciennes comme, par exemple, la fameuse *De maria nunquam satis* – « sur Marie, on ne dira jamais assez ». Elle me paraissait exagérée.

J'avais aussi du mal à comprendre le vrai sens d'une autre expression fameuse (répétée dans l'Église depuis les premiers siècles, quand – après un mémorable débat – le Concile d'Ephèse de 431 avait proclamé Marie Theotokos, Mère de Dieu), à savoir l'expression qui veut que Marie soit « victorieuse de toutes les hérésies ».

Aujourd'hui seulement – en cette période de confusion où toutes sortes de déviations hérétiques semblent venir frapper à la porte de la foi authentique-, aujourd'hui je comprends qu'il ne s'agissait pas d'une exagération de dévots, mais de vérités plus que jamais valables.

*Entretiens sur la Foi* - Vittorio Messori – Fayard 1985



### MGR FELLAY

« Nous souhaitons aborder ces entretiens –que le décret reconnaît « nécessaires »- sur les questions doctrinales qui s'opposent au magistère de toujours. Nous ne pouvons que constater la crise sans précédent qui secoue l'Église aujourd'hui : crise des vocations, crise de la pratique religieuse, du catéchisme et de la fréquentation des sacrements...

Avant nous, Paul VI parlait même d'une infiltration des « *fumées de Satan* » et de « *l'autodémolition* » de l'Église. Jean-Paul II n'a pas hésité à dire que le catholicisme en Europe était comme en état d'« *apostasie silencieuse* ». Peu de temps avant son élection au Souverain Pontificat, Benoît XVI lui-même comparait l'Église à un « *bateau qui prend l'eau de toute part* ». Aussi voulons-nous, dans ces entretiens avec les autorités romaines, examiner les causes profondes de la situation présente et y en apportant le remède adéquat, parvenir à une restauration solide de l'Église ».

Lettre aux fidèles le 24 janvier 2009

### BENOÎT XVI :

Il devient clair ainsi que les problèmes qui doivent être traités à présent sont de nature essentiellement doctrinale et regardent surtout l'acceptation du Concile Vatican II et du magistère post-conciliaire des Papes. (...).

On ne peut geler l'autorité magistérielle de l'Église à l'année 1962 – ceci doit être bien clair pour la Fraternité. Cependant, à certains de ceux qui se proclament comme de grands défenseurs du Concile, il doit aussi être rappelé que Vatican II renferme l'entière histoire doctrinale de l'Église. Celui qui veut obéir au Concile, doit accepter la foi professée au cours des siècles et il ne peut couper les racines dont l'arbre vit. (...) En ce moment de notre

histoire, le vrai problème est que Dieu disparaît de l'horizon des hommes et que tandis que s'éteint la lumière provenant de Dieu, l'humanité manque d'orientation, et les effets destructeurs s'en manifestent toujours plus en son sein.

Conduire les hommes vers Dieu, vers le Dieu qui parle dans la Bible : c'est la priorité suprême et fondamentale de l'Église et du Successeur de Pierre aujourd'hui.

Lettre aux évêques du 12 mars

Après le récent « déchaînement d'un flot de protestations », nous remercions vivement le Saint Père d'avoir replacé le débat à la hauteur où il doit se tenir, celle de la foi. Nous partageons pleinement son souci prioritaire de la prédication « à notre époque où dans de vastes régions de la terre la foi risque de s'éteindre comme une flamme qui ne trouve plus à s'alimenter ».

L'Église traverse, en effet, une crise majeure qui ne pourra être résolue que par un retour intégral à la pureté de la foi. (...)

Loin de vouloir arrêter la Tradition en 1962, nous souhaitons considérer le Concile Vatican II et l'enseignement post-conciliaire à la lumière de cette Tradition que saint Vincent de Lérins a définie comme « ce qui a été cru toujours, partout et par tous » (Commonitorium), sans rupture et dans un développement parfaitement homogène. C'est ainsi que nous pourrions contribuer efficacement à l'évangélisation demandée par le Sauveur. (Cf Matthieu 28,19-20)

La Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X assure Benoît XVI de sa volonté d'aborder les entretiens doctrinaux reconnus comme « nécessaires » par le Décret du 21 janvier, avec le désir de servir la Vérité révélée qui est la première charité à manifester à l'égard de tous les hommes, chrétiens ou pas. Elle l'assure de sa prière afin que sa foi ne défaille pas et qu'il puisse confirmer tous ses frères. (cf. Luc 22,32)

Nous plaçons ces entretiens doctrinaux sous la protection de Notre Dame de Toute Confiance, avec l'assurance qu'elle nous obtiendra la grâce de transmettre fidèlement ce que nous avons reçu, « tradidi quod et accepi » (I Cor. 15,3).

### Avec Ste Thérèse de Lisieux..., Pour l'Église...



« La Charité me donna la clef de ma vocation. Je compris que si l'Église avait un corps, composé de différents membres, le plus nécessaire, le plus noble de tous ne lui manquait pas, je compris que l'Église avait un Cœur, et que ce Cœur était brûlant d'Amour. Je compris que si l'Amour venait à s'éteindre, les Apôtres n'annonceraient plus l'Évangile, les Martyrs refuseraient de verser leur sang... » Manuscrit B

« Mon Ciel est de pouvoir attirer sur les âmes  
Sur l'Église ma mère et sur toutes mes sœurs  
Les grâces de Jésus et ses Divines flammes  
Qui savent embraser et réjouir les cœurs »  
Poésie 32 « Mon Ciel à moi »...

« Je veux être fille de l'Église comme l'était notre Mère Ste Thérèse et prier dans les intentions de notre St Père le Pape, sachant que ses intentions embrassent l'univers. Voilà le but général de ma vie » Manuscrit C

# Horaires des messes

# Dans la région



## LILLE

Chapelle N.D. du Rosaire  
56, avenue Emile Zola (59800)  
En semaine  
17h00 à 18h00 Permanence  
(sauf lundi et mercredi)  
18h00 chapelet  
18h30 messe lue  
Dimanche  
10h30 messe chantée  
18h30 messe lue

## CROIX

Prieuré de la Ste Croix  
50, rue de la Gare (59170)  
En semaine  
07h15 ou 11h20 messe lue  
Dimanche  
08h45 messe lue

## COURRIERES

Chapelle Sainte Thérèse  
35, rue Raoul-Briquet (62710)  
Juillet-Août  
se renseigner (03.21.22.00.04)  
Dimanche et fêtes  
10h30 messe chantée

## CAMBLAIN L'ABBE

Ecole St J.B. de la Salle  
5, chemin du Perroy (62690)  
En semaine  
se renseigner (03.21.22.00.04) Di-  
manche et fêtes  
08h00 messe chantée

## TOURCOING

Chapelle  
de la Sainte Famille  
35, rue Jean-Froissart (59200)  
Juillet-Août  
se renseigner (03.20.94.08.46)  
Dimanche et fêtes  
08h45 messe chantée

## BOULOGNE

Eglise St Louis  
56, rue Félix Adam (62200)  
Dimanches et fêtes  
11h00 messe chantée

## GUINES

Chapelle Ste Victoire  
Rue de Hames (62340)  
Dimanches et fêtes  
09h00 messe chantée

## Pour appeler le Prieuré de la Sainte Croix

**03.20.89.95.22**

de préférence entre 10h00 et 12h00 / 14h30 et 19h30

\*\*\*à toute heure en cas d'urgence\*\*\*

Vous pouvez joindre directement

\* l'abbé LAMERAND au 03.20.89.46.67

\* l'abbé LORBER au 03.20.89.46.68

\* l'abbé BAL PETRE au 03.20.89.46.69

En cas d'absence, n'hésitez pas à laisser un message sur le répondeur.

Vous serez rappelé dès que possible !

## PIERREMONT

Chapelle  
Notre Dame du Rosaire  
1, rue de Libessart (62130)  
Juillet-Août  
se renseigner (03.21.22.00.04)  
Dimanche et fêtes  
10h30 messe chantée

## LENS

ELEU-dit-LEAUWETTE  
Maison Notre-Dame  
20, rue Gabriel-Péri (62300)  
Samedi se renseigner (03.21.43.53.13)  
Dimanches et fêtes  
10h45 messe chantée

## OBSEQUES

à la chapelle Notre Dame du Rosaire  
Jeanne ESCOUBAS (78 ans) le 10 janvier  
Christiane CANNIE (60 ans) le 19 février

## BAPTEMES

à la chapelle Notre Dame du Rosaire

Tiphaine ZELICH (le 18 janvier)  
Victoria DESBIENS (le 1er mars)

## FIANCAILLES

à la chapelle Notre Dame du Rosaire

Joseph AUBERT & Véronique BRUNET DE COURSSOU  
(le 14 février)

## INTENTIONS DE PRIERES RECOMMANDEES A LA MILICE DE MARIE

pour le mois de Mars 2009

**intentions**

**ont été**

**exaucées**

**22 en janvier  
26 en février**

- Pour la santé : 92
- Pour obtenir une grâce temporelle : 209
  - Pour la conversion d'une âme : 78
  - Pour les vocations : 221
- Pour le soulagement des souffrances morales : 83
  - Pour obtenir une grâce spirituelle : 414
  - Pour la grâce de la bonne mort : 9
  - Pour le repos de l'âme : 25
- Pour toutes les intentions supplémentaires : 38

